

Evaluation de séjours de rupture pour des adolescents en grandes difficultés : approches méthodologique et théoriques

Les adolescents difficiles préoccupent nos politiques et interrogent particulièrement les différents professionnels œuvrant auprès d'eux ; ceux-ci cherchent à leur proposer des prises en charges les plus adaptées en fonction des singularités de chacun. La Protection de l'Enfance repère les enfants et adolescents en danger dans leur environnement et/ou dans leur famille et propose alors des placements et des accompagnements médico-sociaux et éducatifs.

Plus particulièrement, et c'est qui nous intéresse ici, les séjours de rupture pour les adolescents en grandes difficultés sociale, familiale et psychologique font partie de ces prises en charge. L'objectif de cette communication étant alors de présenter ces dispositifs afin de mieux les connaître ; nous nous appuyerons pour ce faire sur une étude de thèse de doctorat évaluant ces séjours dans une structure donnée, à un instant donné.

Les séjours de rupture connaissent en effet un certain succès sur le plan éducatif et psychologique dans un certain nombre de pays, notamment au Canada, qui sont les précurseurs, et dans quelques pays d'Europe, dont la Belgique et la Suisse.

En effet, ces séjours permettent aux institutions responsables de ces jeunes comme aux familles de provoquer une rupture avec le quotidien dans lequel vivent ces jeunes. Ceux-ci ont malheureusement déjà connu bons nombres de ruptures dans leur existence, mais ces dernières ont eu plus d'effets néfastes que de bienfaits réparateurs. Les séjours proposent aux adolescents et à ceux qui les entourent de provoquer l'éloignement de la souffrance dans laquelle ils se trouvent afin de leur permettre un travail sur eux-mêmes, au plus proche de leur pathologie et de leurs situations particulières. Cet éloignement temporaire peut leur permettre, et c'est bien là l'objectif du séjour de rupture, d'éviter de rejouer les expériences vécues en se retrouvant dans un contexte inhabituel.

Ces séjours proposent différents programmes dans la notion de rupture selon les populations accueillies. De même que le sport en conditions plus ou moins extrêmes, les grands espaces amenant le jeune à l'aventure en communion avec son environnement, le théâtre, l'action humanitaire sont autant de supports de médiation utilisés afin de conduire les jeunes en immersion. L'objectif de la rupture de tous ces séjours étant de pouvoir permettre aux jeunes d'être valorisés dans leurs capacités, de connaître le goût de l'effort, d'apprendre à

découvrir et à connaître ce qui les entoure ; et plus précisément, de recentrer l'enfant sur ses propres énergies afin de mieux se sentir dans leur être et ainsi de pouvoir accepter et soutenir le regard d'autrui.

Qu'ils soient collectifs ou individuels, ces séjours de rupture se centrent sur la pathologie individuelle du jeune ; certains ne sont en effet pas prêts à vivre cette expérience ou encore les pathologies relèvent plus du soin que de l'éducatif. Mais ils ont tous en commun de permettre à des jeunes perdus dans leur existence de rétablir un lien social en lambeaux, de « suturer » ce lien pour aller plus loin avec eux et de proposer de nouveaux repères afin de pouvoir ensuite penser à eux et à leur propre construction. Ils permettent à l'adolescent d'aller « voir ailleurs » et autrement le monde qui l'entoure, tout en s'inscrivant dans son parcours éducatif.

Les adolescents accueillis dans ces séjours sont souvent présentés comme étant des « incasables » (Chartier, 1997), après avoir écumé divers placements ou mené à bout les référents sociaux ou encore leur propre famille. Ces jeunes sont en réelle souffrance et les difficultés multiples qu'ils montrent sont des manifestations bruyantes, à la fois pour la société mais aussi sur le plan symbolique, nécessaires à considérer pour mieux les aider. En effet, ils présentent souvent des troubles du comportement ; ils sont dans l'opposition à la loi, à l'adulte et plus généralement à l'autre. Ils ont tendance à alterner entre agressivité, voire violence, mises en danger et des formes de régression infantile, preuves d'importantes carences affectives. Ils ont alors généralement une mauvaise image d'eux-mêmes et un grand manque de confiance en soi ; la stigmatisation de leurs difficultés y est pour beaucoup dans la considération dévalorisée qu'ils ont de leur propre image. Et s'y conforter en adoptant ces comportements qu'on aurait souvent tendance à leur prêter, leur permet parfois d'acquérir une certaine identité, tellement précieuse pour se sentir exister, et pour autant tellement difficile à construire à l'adolescence.

Pour autant, les pathologies et les problématiques de chacun sont diverses car singulières et il s'agit avant tout séjour de rupture de bien comprendre l'origine des troubles et des problématiques.

De la même manière, il est indispensable de tenir compte de la demande du placement ; qu'elle provienne de l'institution, du référent social, de l'adolescent lui-même ou de sa famille, elle contribue à un accueil en séjours de rupture qui ait du sens. L'éloignement doit être conscientisé et intégré par toutes les personnalités citées pour favoriser un bénéfice dans la situation du jeune.

Mais comment connaître justement cet impact de ces placements ? L'évaluation de séjours de rupture rencontre un certain nombre de difficultés, tant méthodologique que théorique. En effet, il n'existe à l'heure actuelle aucun outil spécifique à ce type d'évaluation s'incluant dans des recherches fondamentales. De la même manière, le contexte théorique dans lequel s'inscrivent ces séjours est vaste et parfois différents selon les pays et les dispositifs.

Pour autant, dans le contexte politico-socio-économique français actuel des pratiques sociales où l'évaluation devient systématique, il est intéressant de se pencher sur cette question d'évaluation. Et non pas uniquement de systèmes éducatifs et sociaux, mais aussi des trajectoires des jeunes accueillis dans ce type de dispositifs.

La recherche-action présentée ici s'intéresse à l'évaluation de la trajectoire des adolescents accueillis au sein d'une structure expérimentale proposant des séjours de rupture à des jeunes en grandes difficultés multiples. Cette thèse de doctorat, réalisée en convention CIFRE et en co-tutelle France/Suisse, se montre alors à la fois innovante en terme méthodologique mais aussi théorique. En effet, les séjours de rupture comme dispositifs éducatifs sont peu ou mal connus du grand public et ce travail se propose de clarifier leur histoire, leur intérêt et leur fonctionnement. Du point de vue de la méthode, un protocole spécifique et expérimental a été mis en place, en co-construction entre les chercheurs et les acteurs de terrain de l'intervention sociale en question. Toutefois, des difficultés méthodologiques existent quant à ce type d'évaluation ; d'une part, par l'absence d'outils standardisés, et d'autre part, par la complexité et la singularité des dispositifs eux-mêmes ainsi que celles des problématiques adolescentes.

L'objectif étant alors de pouvoir mesurer l'impact et l'efficacité de ces dispositifs éducatifs et par-delà, de les faire connaître sous un autre angle, tant auprès des politiques que des professionnels de l'action sociale.

Ainsi, nous avons étudié l'évolution éducative et psychopathologique de 47 adolescents et adolescentes ayant participé à des séjours courts et longs en France et à l'étranger. Nous avons adapté notre méthodologie d'évaluation éducative à la structure expérimentale et celle psychopathologique à la population accueillie ainsi qu'aux recherches précédentes autour de la pathologie adolescente. Notre protocole d'étude propose ainsi une évaluation longitudinale en plusieurs temps de mesure : avant, pendant, après et deux mois après les séjours. Les

principaux résultats indiquent une amélioration globale à l'issue des séjours de la trajectoire des adolescents, tant sur le plan éducatif que psychopathologique. De même, ces évolutions positives cherchent à se poursuivre après, notamment lorsque les recommandations de suivis sont mises en place au retour des jeunes. Par ailleurs, les problématiques personnelles et familiales des adolescents accueillies se montrent liées à leurs évolutions éducatives et symptomatologiques durant les séjours. Toutefois, le faible échantillon de notre étude n'a pas toujours permis une significativité des résultats ; ceux-ci sont pour autant nombreux et indiquent l'efficacité de ces séjours auprès de ces jeunes.

En conclusion, notre étude montre des relations intéressantes entre l'organisation, le fonctionnement et les objectifs éducatifs des séjours et l'évolution des adolescents qui y sont accueillis. Considérés dans un temps donné, un espace spécifique et avec cet échantillon, ces séjours de rupture présentés ici tendent à considérer un certain impact dans la trajectoire éducative et psychopathologique des adolescents.

Après avoir proposé un contexte théorique à cette étude, nous présenterons la structure auprès de laquelle nous avons mené l'évaluation de terrain. Nous exposerons ensuite notre protocole de recherche et les principaux résultats qui découlent de ce travail expérimental et exploratoire. Nous indiquerons également les principaux intérêts et les limites de cette recherche pour enfin proposer une conclusion générale synthétisant notre étude et proposant des perspectives de recherches, nationales et internationales.

Nous tenterons ainsi de montrer en quoi et comment la recherche scientifique peut participer à la construction de connaissances (différents types de savoirs) notamment en intervention sociale.